



# SYNTHESE

## DES SECONDES JOURNEES NATIONALES D'ETUDE ET DE FORMATION EN SOCIO-SPORT

Plénière de Yohan PENEL, Président de la Fédération  
Française de Badminton :  
« En quête de sens, voyage en utopie »

Avec le soutien de :



# Plénière d'ouverture du 2ème jour des Journées nationales d'Étude et de Formation en socio-sport

**Yohan PENEL, Président de la FF Badminton**

---

## Introduction

- La Fédération Française de Badminton est une fédération olympique et paralympique comptant près de 200 000 licenciés. Aujourd'hui engagée dans un véritable projet social et sociétal, cela n'a pas toujours été le cas.

- Retour sur les raisons de cet engagement, le travail de la Fédération réalisé pour ce projet ainsi que les écueils et les difficultés rencontrées.

## Pourquoi s'engager ?

- La question du pourquoi est très importante. L'objet social des associations n'est pas gravé dans le marbre et nécessite d'être questionné au regard des évolutions de la société et des attentes. C'est cet objet social, souvent oublié mais crucial, additionné au projet associatif qui, selon lui, fait naître la flamme des bénévoles et qui doit les embarquer dans « un voyage en utopie ». Arrivés à une réponse collective, la raison d'être de l'association est « d'influencer positivement les trajectoires de vie ».

- Le monde socio-sportif, tout comme de nombreuses associations sportives, s'est développé en dehors du monde fédéral parce qu'elles ne se retrouvent pas dans l'idéal compétitif promu par les fédérations.

« La question du pourquoi la fédération paraît relativement simple, c'est faire de tout pratiquant un licencié et faire de tout licencié un champion. Sauf que ça malheureusement ça résonne de moins en moins chez les gens. »

- Convaincu que le badminton a en théorie le pouvoir de changer des vies, la question était donc de savoir comment passer de la théorie à la pratique et changer de manière concrète des vies de 5 ans à 90 ans, indépendamment de l'origine et de l'envie ou non de faire du sport.

## Passer de la théorie à la pratique : Le badminton, un compagnon pour la vie

Enjeux du badminton au XXI<sup>ème</sup> siècle :

- Fidéliser des pratiquants, en particulier des non-compétiteurs qui représentent 60% des licenciés avec un taux de fidélisation 3 fois moins élevé que celui des compétiteurs
- Fidéliser les clubs : Sur 8 000 clubs français avec seulement 2 000 à la FF Badminton et 6 000 dans 17 fédérations affinitaires et multisports. De plus, environ 4 000 clubs ne sont pas dans une fédération car l'objectif principal est de s'amuser
- Créer les vocations bénévoles et les fidéliser
- Diversifier les ressources humaines et financières
- Changer l'image de notre sport



# Plénière d'ouverture du 2ème jour des Journées nationales d'Étude et de Formation en socio-sport

- Face à ces enjeux, la fédération s'est lancée pour défi de trouver de nouvelles solutions sur les 10 prochaines années pour que les clubs continuent d'exister en 2030.

- Permettant de répondre en partie à la question « Comment une politique fédérale répond aux enjeux actuels (rencontre, plaisir, santé, apparence...) de 5 ans à 90 ans ? », le « potentiel du badminton » ne place plus l'idéal compétitif comme seule raison d'exister. En effet, ne voyant plus le badminton uniquement comme finalité mais également comme un « outil pour changer des vies », il s'agit aussi de motricité, de mixités, d'éveil au bénévolat et à la démocratie, de lutte contre le décrochage scolaire, de bien-être en milieu professionnel, de sport-santé, d'insertion sociale et professionnelle...

- Concernant la thématique de l'insertion professionnelle, il s'agit de permettre à des personnes éloignées de l'emploi d'en trouver un grâce au badminton, et non pas de trouver un emploi dans le badminton. Par exemple, un club engagé sur cette question accompagne des jeunes éloignés du système sur des périodes de 6 mois pour reprendre confiance en eux, leur ouvrir de nouveaux horizons et pour travailler sur un terrain de badminton des compétences qui vont leur servir ailleurs.

## Entre échec et réussite, un bilan mitigé

- De nombreuses choses ont été mises en place afin de développer le projet de la fédération. Ainsi, 7.5 ETP ont été placés sur de l'ingénierie pour concevoir et porter ces projets, de l'argent a été investi, une fondation a été créée, une image dans le monde de l'ESS a été construite et des passerelles ont été faites en dehors du monde sportif avec des partenaires dans les domaines de l'inclusion, l'éducation, la santé, l'écoresponsabilité, l'entreprise et la culture. De fait, le projet de performance sociale a été construit et mis au même niveau que le projet de performance fédéral.

- S'étant inspiré de la loi Hamon de l'ESS en 2014, le projet avait été construit dans le but d'inclure l'ensemble des populations du badminton ainsi que les personnes n'en ayant jamais pratiqué. Mais, en éteignant la flamme chez certains bénévoles au lieu de la faire (re)naître, le projet a divisé la communauté du badminton.

- Aujourd'hui, alors qu'une partie du badminton français croit en ce projet sans renier l'idéal compétitif tandis que l'autre partie ne croit pas à ce scénario d'anticipation de l'avenir du sport en 2030, 3 raisons principales à cet échec sont mises en lumière :

- Le fait d'avoir un idéal porté par une personne (Yohan PENEL) fragilise le projet et n'est pas un gage de pérennité dans le temps. De plus, dans la fédération, certains considèrent que chaque euro qui n'est pas investi dans la performance sportive est une honte.
- En réalité, chaque thématique constituant le projet de performance sociale représente des métiers différents, nécessitant de faire évoluer la culture fédérale (« comment amener un enfant sur un podium olympique »).
- Croyant que la légitimité électorale était une carte blanche pour dérouler ce projet, l'intérêt de ce projet n'a pas été montré à l'ensemble de la communauté du badminton. Ainsi, alors même que l'intérêt sur une large dimension de « responsabilité territoriale des organisations sportives » (haut niveau, logique occupationnelle, animation...) a été montrée aux clubs, les strates intermédiaires (départements, régions) étant principalement axées sur le haut niveau n'ont pas été embarquées.

« L'olympisme c'est plus haut plus vite plus fort. Ensemble. Nous on a fait : Trop haut trop vite trop fort tout seul. Donc nous on a notre part de responsabilité dans cet échec-là ».

## Le réseau de la Fédération Française de Badminton : Une force à utiliser

- Au-delà de l'enjeu de réussite des Jeux concernant la dimension des résultats sportifs, la dernière année du mandat de Yohan PENEL permettra de continuer à faire avancer ce projet social et sociétal avec l'objectif de devenir la 1ère fédération à mission.

- L'un des enjeux principaux de cette année 2024 est de contribuer à l'héritage en transmettant des dispositifs qui sont actuellement en cours d'expérimentation sur des clubs ou des territoires en France :

- Un référentiel de mesure d'impact social des pratiques du badminton (travail réalisé avec le laboratoire E&MISE de l'ESSEC Business School)
- Un outil d'évaluation de l'impact carbone des pratiques dans le badminton (travail réalisé avec Global Climate Initiatives)

- Ces expérimentations sont possibles grâce au réseau de la fédération où les 2 000 clubs de la fédération peuvent être autant de laboratoires potentiels d'expérimentation sociale. Souhaitant amplifier cette force, il est également évoqué la possibilité d'avoir des ambassadeurs thématiques (santé, inclusion...) après les JOP 2024 afin d'embarquer les communautés (followers) des équipes de France.



**MERCI DE VOTRE PARTICIPATION !**

**SUIVEZ-NOUS SUR LINKEDIN  
ET SUR LA PLATEFORME  
SPORT ET INCLUSION**

Avec le soutien de :

